4e Année. — N° 133
DIMANCHE 26 et LUNDI 27 Nov. 1944
6e DERNIÈRE
Le numéro : 2 Fr.

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE

FONDÉ SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941

RÉDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur, Tél. Gut. 80-60

Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK

ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

LES TROUPES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE

" L'entente franco-soviétique est indispensable à l'Europe "

déclare **M. BIDAULT**

Avant de partir pour Moscou, où il accompagne le général de Gaulle, M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a fait une déclaration à notre confrère *Le Populaire*. Il a dit notamment :

« Il est indispensable à la France et à l'Europe que l'entente traditionnelle entre la grande puissance de l'Est et la grande puissance continentale de l'Ouest, soit à nouveau une réalité dont personne, en aucun point du monde, ne pourra prendre ombrage. »

L'intérim des Affaires étrangères

M. René Pleven, ministre des Finances, assure l'intérim du ministère des Affaires étrangères jusqu'au retour de M. Georges Bidault.

Ce soir

Canons et cloches *de Paris* saluent STRASBOURG

Pour célébrer la grande victoire française de Strasbourg, les canons de Paris tireront ce soir, de 19 h. 50 à 20 heures; puis, à 20 heures, toutes les cloches de Paris sonneront.

Le général Giraud *à Metz*

METZ, 25 novembre. — Le général Giraud est arrivé hier à Metz en voyage privé. Il a été reçu par le général Dody, gouverneur militaire, et le général américain Irwin, avec lesquels il a passé une revue des troupes françaises.

SAINT-DIE

sera la filleule de sa filleule

L'AMÉRIQUE

Saint-Dié a été adoptée par l'Amérique qui reconstruira la ville et les villages environnants incendiés et détruits plus qu'aux deux tiers par les Allemands.

D'ores et déjà, des matériaux et des objets de premier secours venant des Etats-Unis sont prêts à partir pour la nouvelle ville martyre.

Ainsi, Saint-Dié devient la filleule de cette Amérique dont elle est elle-même la marraine.

En effet, sur une vieille maison de la place Jules-Ferry, à Saint-Dié, des plaques, dont l'une posée par l'American Legion, rappellent que c'est dans cette maison que le Gymnase vosgien fit imprimer la fameuse « Cosmographia », le premier document sur lequel se nouveau monde fut appelé « Amérique » (d'après le nom d'Améric Vespuce, le fameux navigateur qui fut un des premiers à aborder sur ses rivages).

Ce fut d'abord une nouvelle annoncée presque incidemment par la radio anglaise...

« Les Français se dirigeront-ils vers le sud de Strasbourg à la rencontre de l'armée Delattre de Tassigny ? Ou vont-ils essayer d'atteindre les trois ponts du Rhin, minés par l'ennemi ? Le fleuve coule lentement à cet endroit et ne présente pas de grosses difficultés de traversée.

» Du reste, on annonce ce soir que des éléments alliés ont déjà franchi le Rhin à l'est de Strasbourg. On croit qu'il s'agit de patrouilles et d'avant-gardes. »

Puis au cours de la nuit, la nouvelle s'amplifia, grossit sur toutes les antennes du monde :

« Le gros de la VIIe armée se dirige vers le Rhin. »

« C'est par le pont de Kehl et à proximité de la ville allemande que les soldats français ont mis le pied en territoire ennemi. »

« Par une opération-éclair, les Français se sont établis sur la rive droite du Rhin et les Allemands n'ont pu faire sauter aucun des trois ponts. »

« L'artillerie du général Leclerc bombarde les positions ennemies d'Esten sur l'autre rive. Les Allemands ripostent... »

Aucune de ces nouvelles n'a jusqu'ici été démentie. Il est encore prématuré d'essayer d'en mesurer toute l'importance...

Toutefois l'agence anglaise « Britannova » a diffusé hier soir par la radio d'Ankara la note suivante :

« Le commandement allié ne s'attend pas à une victoire décisive à la suite des opérations actuellement engagées ; en effet, le but de cette offensive est de parvenir jusqu'au Rhin ; cependant il convient de noter que des « ponts en sections », tout prêts à être installés par le génie américain, ont été amenés sur le front ouest. »

38.000 prisonniers capturés en 15 jours

Depuis le 8 novembre, date des poussées françaises sur Metz et Strasbourg, 38.000 Allemands ont été capturés à l'Ouest : 30.000 par les trois armées américaines, 6.000 par la Ire armée française et 2.000 par les forces britanniques.

L'ordre du jour de Leclerc

Le général Leclerc, en sa qualité de gouverneur militaire provisoire, a fait afficher une proclamation sur les murs de la ville. Elle recouvre maintenant une ordonnance d'Hitler sur le Volksturm. La déclaration du général Leclerc dit notamment :

Pendant les quatre ans de la lutte gigantesque que nous avons menée sous la direction du général de Gaulle, votre cathédrale a été notre obsession. Nous avions juré de voir le drapeau tricolore à son sommet.

C'est fait.

Je vous demande de saluer avec respect nos compagnons de combat, officiers, sous-officiers et soldats, qui réalisèrent une poussée héroïque pour franchir les Vosges et libérer Strasbourg.

Je salue avec émotion ceux qui sont morts.

Citoyens de Strasbourg, la France et ses alliés ne commettront pas les fautes du passé. L'envahisseur ne reviendra pas.

Vive le général de Gaulle ! Vive l'Alsace ! Vive la France !

Entre Libau et la Prusse les Russes attaquent avec 52 divisions

La bataille d'Alsace s'achève

Cependant la bataille d'Alsace s'achève. Les blindés alliés sillonnent les routes qui de Strasbourg se dirigent, au Nord vers Haguenau et Wissembourg, à l'Est au delà de Molsheim, au Sud vers Erstein, et qui de Mulhouse et de Colmar se déploient en direction des Vosges, du Rhin et de Strasbourg...

Les groupes allemands concentrés dans les Vosges sont poussés au Rhin par les forces américaines qui avancent sur la ligne Le Thillot, Saales, Schermeck, Sarrebourg, après avoir occupé la moitié du massif vosgien...

Si l'ennemi, solidement accroché à certains points d'appui, peut résister longtemps, il est bien évident que, stratégiquement, le combat est achevé. La Wehrmacht, acculée au Rhin — dont les ponts sont contrôlés par l'action de l'aviation alliée — ou encerclée en Alsace, ne peut plus réagir...

Cependant les Franco-Américains ont occupé Molsheim, au sud-est de Strasbourg, Senones et Saales, au nord et à l'est de Saint-Dié et atteint Sainte-Marie-aux-Mines ; ils ont nettoyé Le Thillot et renforcé leurs positions, tant au nord et au sud de Strasbourg, qu'au nord-est de Belfort et au sud de Mulhouse...

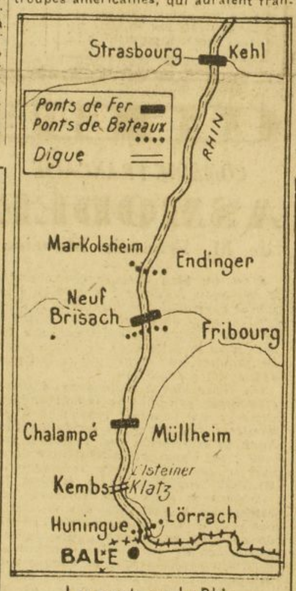
Des combats de rues sont notamment signalés à Colmar et l'on s'attend à la jonction prochaine des armées Delattre et Patch dans la plaine d'Alsace.

En attendant, les soldats allemands s'empressent de franchir la frontière suisse. Ils jettent leurs armes pour franchir avec plus d'agilité les barbelés derrière lesquels les attendent les soldats helvétiques.

Von Rundstedt ne veut plus reculer

Dans la Sarre, avance générale des troupes américaines, qui auraient franchi la rivière à quelque 30 km. au sud de Sarrebrück et, par ailleurs, occupé Merzig.

Une grande bataille de chars, d'artillerie et d'infanterie continue à se dérouler à l'est de Geilenkirchen. Von Runstedt a compris le danger de reculer encore dans ce secteur et il a massé sur un espace restreint 10 à 12 divisions fraiches. Pourtant, les Américains ont encore avancé un peu et occupé le village Bourahn, à 3 km. au sud-est de Juelich, et de furieux combats de rues et de maisons se livrent à Weisweiller, important croisement de routes.



Les ponts sur le Rhin.

Offensive russe vers Libau

Sur le front de l'Est, la libération complète de l'île Œsel, et le subit affaissement de la défense allemande en Tchécoslovaquie, devant les assauts du général Petrov sont à mentionner. Mais en outre les Allemands annoncent que 52 divisions russes sont passés à l'offensive entre Libau et la frontière de la Prusse-Orientale, après « une terrifiante préparation d'artillerie »...

Les 30 divisions allemandes encerclées commencent à se rendre aux forces du général Bagramian.

En Hongrie, violents combats de rues dans Eger, Miskolcz et Havan.

Jean REMY.

30 divisions germano-hongroises défendent Budapest

MOSCOU, 25 novembre. — La bataille pour Budapest a coûté à l'ennemi, jusqu'ici : 100.000 tués, 42.000 prisonniers et 1.000 chars.

Trente divisions — dont 14 sont hongroises — défendent l'accès de la ville.

Près de douze millions d'Américains sous les drapeaux

WASHINGTON, 25 novembre. — Le major général Lewis Hershey, directeur du service d'orientation militaire, a déclaré devant la commission militaire du Sénat que les effectifs des forces armées des Etats-Unis s'élèvent, non compris les prisonniers et disparus, à 11.359.000 membres, soit 8.159.000 pour l'armée et 3.700.000 pour la marine. Dans ce total figurent 109.000 femmes.

Kobé et Yokohama bombardées aujourd'hui

La Voix de l'Amérique annonce, ce matin, un raid de deux heures sur Kobé et Yokohama.

Des reconnaissances effectuées au-dessus de Tokio, plusieurs heures après le raid de vendredi, ont montré que les usines d'aviation Musashima, principal objectif du raid, brûlaient toujours.

Le général Leclerc.

Les directeurs de l'U.N.R.R.A. *sont à Paris*

...POUR HATER LE RAPATRIEMENT DES PRISONNIERS ET DEPORTES

M. Herbert Lehman, ancien gouverneur de New-York, directeur général, et sir Frederick Leith-Ross, directeur général pour l'Europe de l'U.N.R.R.A., sont arrivés ce matin à Paris.

L'U.N.R.R.A. est l'organisme interallié chargé d'assurer, au moment de la libération, l'approvisionnement des pays que l'occupation allemande a privés de leurs ressources essentielles. C'est au mois de novembre 1943, à Atlantic City, près de New-York, que les représentants des pays fournisseurs et des pays ayant des besoins à satisfaire, furent réunis.

En ce qui concerne la France, le gouvernement a fait savoir que notre pays s'acquitterait de toutes les fournitures.

L'U.N.R.R.A. a, de plus, mis sur pied un organisme chargé du rapatriement des prisonniers et déportés se trouvant en Allemagne. Elle agit maintenant en accord avec l'état-major interallié. C'est cette question qui fera le principal objet des conversations qui vont s'ouvrir entre M. Lehman et sir Frederick Leith-Ross et les autorités françaises.

Le libérateur
DE STRASBOURG

Un officier blessé *s'échappa* d'un hôpital investi par l'ennemi

C'était le capitaine Ph. de HAUTECLOQUE que l'histoire connaîtra sous le nom de Général LECLERC

Juin 40. D'un hôpital militaire proche d'Avallon, que les Allemands victorieux viennent d'investir, un homme sort avec précaution et s'élance à vélo sur la route. C'est un officier qui a été blessé dans un combat de la bataille de France. Un pansement sanglant lui couvre le front. Il est vêtu mi en militaire mi en civil.

Après des nuits et des nuits de voyage, se cachant dans la journée dans les villes et les villages où il a un parent, un ami, échappant à tous les contrôles, le cycliste parvient à la côte. Des bateaux partent clandestinement pour l'Angleterre. Le mystérieux voyageur cherche une filière et la trouve. Au dernier moment, le départ s'avère impossible.

« Puisque la voie de mer est impraticable, il reste la voie de terre », se dit le fugitif sans se décourager.

Nous le retrouvons à Toulouse, quelques semaines plus tard, puis à la frontière espagnole qu'il franchit bientôt entre deux patrouilles. Au delà des Pyrénées, les gendarmes de Franco traquent les évadés de France. Le voyageur est bientôt arrêté. Quand on a déjoué les geôliers allemands, s'évader d'une prison espagnole est un jeu. Enfin, voici le Portugal, terre neutre mais « amie ».

Les vacances du lieutenant

A son G.Q.G. de Londres, le général de Gaulle voit arriver un matin un visiteur inattendu.

— Capitaine Philippe de Hautecloque, mon général, je viens pour me battre !

Charles de Gaulle connaissait l'homme et sa carrière. On savait, dans les milieux militaires, que ce jeune officier, brillant major de Saumur, professeur à Saint-Cyr, était parti — quelques années plus tôt — « en vacances » en Afrique, où il s'était mis à la disposition du général Giraud pour la campagne du Bado. Ses vacances un peu spéciales lui avaient valu, à la rentrée, la Légion d'honneur et le grade de capitaine.

H. B.

(*Lire la suite en 2e page, 2e colonne*)

AUJOURD'HUI

25 NOVEMBRE

Les communiqués et les dépêches alliés annoncent :

En France

Des patrouilles françaises et américaines de la 7e armée auraient franchi le Rhin à la hauteur de Strasbourg.

A l'est de Saint-Dié, les Alliés ont occupé Saales et, au nord, Senones. Ils attaquent l'ennemi à Sainte-Marie-aux-Mines.

La Ire armée française poursuit de furieux combats de rues dans Colmar et progresse vers Sélestat. Au nord de Belfort, Le Thillot a été complètement nettoyé.

En Allemagne

Les blindés de la 3e armée américaine ont pénétré en Sarre sur une profondeur de 17 kil. au nord-ouest de Merzig. Ils ont occupé Tettingen et Postdorff. Les Allemands évacuent Sarrebruck en toute hâte.

La lutte fait rage sur le front de 40 kil. de part et d'autre d'Aix-la-Chapelle. Les Alliés ont occupé Weisweiler, Berheim et Pattern, mais ont dû céder Hoven.

En Hollande

Les Allemands ont évacué Roermond. A l'ouest de Venloo, — toujours aux mains des Allemands, — les Britanniques ont débordé Holtdielick et atteint Bierick, sur la Meuse, ainsi que Costram.

En Italie

Des patrouilles blindées de la 8e armée ont atteint les faubourgs de Faenza.

Dans la Baltique

Les Russes sont maîtres de l'île d'Oesel, qui contrôle l'accès du golfe de Riga.

En Tchécoslovaquie

Le général Petrov a mis en déroute les forces allemandes qui défendaient la Hongrie du Nord.

Dans le Pacifique

L'offensive aérienne contre le Japon est la première phase d'opérations capitales contre ce pays. A Leyte, la résistance japonaise s'éteint. Des renforts japonais ont été envoyés par le fond : 4.500 tués. Raid aérien de deux heures sur Kobé et Yokohama.

En Chine

Bahme, en Birmanie, est menacée de trois directions par les troupes chinoises.

Les communiqués et les commentaires allemands prétendent :

Certains points fortifiés résistent encore près de Metz. Devant Strasbourg, l'ennemi est arrêté. En Courlande, huit armées soviétiques ont tiré hier 200.000 obus avant de se ruer à l'attaque, soutenues par des chars. Nos lignes ont tenu presque partout.

A TRAVERS LE MONDE

● Le maréchal Vorochilov représenterait l'U.R.S.S. au Conseil de Sécurité international. ● Le Dr Soubatchitch a quitté Moscou. ● Le maréchal Tito deviendrait prochainement premier ministre. ● Les manifestations continuent au Canada contre la conscription. ● La production des munitions va être doublée aux Etats-Unis. ● L'ambassadeur de Suède à Berlin a été rappelé à Stockholm. ● La Commission consultative européenne de Londres a établi le plan d'occupation de l'Allemagne. ● Le vapeur suédois « Hansa » coulé dans la mer Baltique. ● Le gouvernement polonais de Londres a démissionné; M. Kwaninsky (socialiste) succède à M. Mickolajczky comme premier ministre.

HIER

● Les premiers avions fabriqués en France depuis la libération sont entrés en ligne. ● La France a versé 50 millions de dollars d'acompte pour ses achats aux Etats-Unis. ● M. Paul-Boncour, délégué de la commission des Affaires étrangères, partira prochainement pour Londres. ● M. Jeanneney a célébré hier, au Musée Clemenceau, l'anniversaire de la mort du grand homme d'Etat. ● Des échauffourées ont eu lieu à Romé au passage du prince Humbert ● En décembre, Anvers recevra 40.000 tonnes de matériel par jour ● Quarante antifascistes viennent d'être fusillés par Franco ● Les déportés tchécoslovaques en France et les déportés français en Tchécoslovaquie seront traités comme les nationaux des pays où ils se trouvent. ● La Suisse a reconnu le G.P.R.F.

LA SEINE MONTE

La Seine monte. On notait hier, à Austerlitz, un niveau de 3 m. 75. Il atteint ce matin 3 m. 83. On pense qu'il dépassera 4 m. 30 au pont d'Austerlitz.

La Marne aussi est en crue.

France-soir-dernière
COURSES
PUBLIE
Les Résultats complets des Courses du jour
La Liste des partants du lendemain avec les poids et les numéros du P. M. U.

L'ALSACE ET LA LORRAINE *ont retrouvé leur place* dans la communauté française

La libération de la presque totalité de l'Alsace et de la Lorraine et leur retour au sein de la communauté française ont rendu nécessaires des mesures de réadaptation économiques et financières dont certaines sont déjà entrées en application.

Monnaie

Le mark, qui durant l'occupation avait son cours fixé à 20 francs, a été ramené à 15 francs.

Reclassement des fonctionnaires

Le régime des assurances sociales sera modifié et l'on procédera à un reclassement des fonctionnaires.

Rééquipement industriel

Le rééquipement industriel retiendra, lui aussi, tout spécialement l'attention en raison des destructions massives subies par les usines.

Ravitaillement

Pour satisfaire aux exigences du ravitaillement, un certain nombre de camions réservés jusqu'ici aux besoins de la capitale, seront dirigés sur nos marches de l'est.

Cheptel

La reconstitution du cheptel pose également une série de problèmes. La Lorraine, pour ne citer qu'elle, ne réclame-t-elle pas l'envoi de 25.000 chevaux et 25.000 vaches raflées par l'occupant ?

L'administration des provinces recouvrées

Le régime de la République entre immédiatement en vigueur dans nos provinces recouvrées. Un commissaire régional de la République siège à Strasbourg, un préfet à Metz et un commissaire en mission est chargé de la coordination entre ces deux hauts fonctionnaires. Précisons qu'une ordonnance du 23 octobre 1944 supprime la direction générale de l'Alsace et de la Lorraine, et rattache tous les services de ces provinces au ministère de l'Intérieur, à l'exception de ceux des Assurances sociales et de l'Enseignement.

LES ETATS GENERAUX de la Renaissance française

Dans sa dernière réunion, le bureau politique du parti communiste « a salué l'initiative du Front National, décidé à réaliser l'unité avec le M.L.N., et à poursuivre sa campagne pour la convocation des Etats généraux de la Renaissance française ».

Unité quand même

ON parle beaucoup aujourd'hui de reclassements politiques. Le mot n'est pas heureux. Il évoque par trop l'idée d'un retour à des formules périmées et à des partis vieillis.

Il vaudrait mieux dire qu'il y a des classements nécessaires. Si l'occupation et la trahison n'ont pas réussi à faire le vide politique absolu dans les esprits, du moins elles ont montré l'insuffisance des anciens cadres dirigeants, l'absurdité d'oppositions factices entre des hommes qui ne se heurtaient que sur des questions de détail ou des questions de personnes. Les classements nécessaires consistent donc d'une part à distinguer les quelques grandes familles d'esprit, les deux ou trois grands systèmes de pensée autour desquels il est possible de faire des rassemblements politiques viables, puis à demander à tous les Français, après avoir sincèrement fait leur examen de conscience, de s'agréger à ces forces cohérentes.

Mais la clarté n'est pas la division, comme certains voudraient le faire croire. Si elle exclut des fusions hâtives qui ne seraient que la porte ouverte à un confusionnisme dangereux, elle ne s'oppose nullement à un rassemblement de la Résistance qui, pour avoir un sens, doit se situer sur un autre plan que le plan politique.

La Résistance doit plus que jamais se mettre au service du pays. Trois tâches s'imposent à elle. La guerre, l'épuration, la reconstruction. Elle ne saurait les mener à bien à elle seule. Mais elle peut, par son ascendant moral et par son désir d'agir, gagner bien des batailles et hâter bien des victoires.

Si la Résistance veut comprendre les limites mais aussi la grandeur de son rôle, son œuvre peut être encore immense. Si elle veut faire ouvertement ou insidieusement de la propagande électorale, elle se déchirera car elle unit des hommes de tendances diverses.

#

La tâche des mouvements de Résistance est donc claire. Ils doivent sans tarder constituer, par affinités et cela avec tous les concours, les deux ou trois grandes forces politiques qui guideront le pays. Ensuite ils doivent s'unir entre eux pour faire triompher les buts qui constituent loyalement leur seul objectif commun.

Faute de réaliser simultanément ces deux tâches, ou bien la France ira à un malaise politique certain ou bien la Résistance démissionnera.

Ce serait dans un cas une faute, dans l'autre, un crime.

Robert SALMON.

A VICHY *la trahison rapportait...*

Pendant que les membres de la commission des Finances de l'Assemblée consultative « épluchaient » les augmentations de crédits inscrites au « collectif » qui sera discuté mardi nous nous sommes penchés, quant à nous, sur certaines annulations de crédits portées au même « collectif ».

Il s'agit de certaines dotations spéciales affectées à l'ancien gouvernement de Vichy. Les voici :

Dotation « personnelle » du maréchal Pétain, chef de l'Etat	**1.575.000 »**
Subvention à la L.V.F.	**17.000.000 »**
Services du Conseil national (qui ne s'est jamais réuni)	**2.100.000 »**
Commissariat aux questions juives (frais de missions, de déplacement et de transport) (sic)	**600.000 »**
Frais de propagande	**2.500.000 »**
Subventions aux « Associations de volontaires » (sic)	**117.500.000 »**

La trahison, dit-on, ne paie pas. En tout cas, elle nous coûtait cher !...

Quelle saleté, quel égout ! Ce n'est plus un modeste collectif, c'est un grand collecteur.

L'état-major de Radio-Paris travaille autour du tapis vert à perfectionner la technique du bourrage de crâne. N° 1, Boffinger, n° 2, Eschmann, n° 3, Baden.

RADIO-PARIS *ment...*

LE "NEUTRE" *qui vous parlait* ETAIT INTERDIT DE SEJOUR dans son pays...

Mais le doktor Boffinger, directeur de la station nazie de langue française, n'était pas difficile sur le choix de ses collaborateurs

HIER « France-soir » a publié (d'après des documents trouvés pour la plupart dans les archives laissées à Paris par les Allemands) des révélations sur Jean-Hérold Paquis, un des principaux « speakers » de Radio-Paris pendant l'occupation. Voici maintenant quelques portraits des autres « kollaborateurs » du poste allemand de Paris.

D'abord et pour bien mettre les choses au point, il ne faut pas oublier que le directeur de Radio-Paris s'appelle le Dr Boffinger. Ce gros Allemand, toujours en uniforme, étant l'ancien intendant en chef du poste de Radio-Stuttgart.

Boffinger arrive à Paris en même temps que les troupes allemandes, en juillet 40. Tout de suite, Radio-Cité, dont le personnel rallie spontanément la cause de la collaboration, est occupé. Bientôt, cependant, Boffinger et les siens déménagent. Ils envahissent l'ancien Poste Parisien, aux Champs-Elysées. Ils le débaptisent en Radio-Paris, un Radio-Paris allemand, naturellement, à ne pas confondre avec le poste français du même nom situé rue François-Ier.

La consigne du nouveau Radio-Paris est stricte, elle est unique, elle est impérative. Faire de la propagande allemande, par tous les moyens. Le radio-journal, de grandes émissions spécialement écrites pour la propagande, du théâtre, de la musique, des conférences...

Les grands moyens

Naturellement, la propagande ouverte tient la première place à Radio-Paris. Deux hommes vont, bientôt, y tenir le premier rang : Dieudonné, dit Georges Oltramare, dit Deodati, et notre Jean Hérold, dit Paquis.

Nous connaissons Jean Hérold, dit Paquis. Faisons connaissance avec Dieudonné, dit Oltramare, dit Deodati.

Dieudonné est Suisse, mais un Suisse interdit de séjour dans son propre pays. Il a fait représenter à Paris quelques comédies boulevardières. Mais il a surtout vécu en Allemagne, dont il admire le régime, la discipline, l'argent qu'il peut en tirer. Il arrive vraisemblablement à Paris dans les fourgons du nazisme, en juillet 1940.

Oltramare, chaque semaine, se propage sous le vocable « Un neutre vous parle. »

A ses amis, il affirme avec conviction : « Un Suisse, Jean-Jacques Rousseau, a fait la révolution de 89 ; un autre Suisse peut bien être l'artisan de celle de 1940. »

Dieudonné - Oltramare - Deodati est l'organisateur de toutes les émissions antijuives ; il réalise en particulier « Les juifs contre la France », sorte de précis historique des « méfaits de la race juive. »

Enfin, et surtout, Dieudonné est le fondateur du célèbre « Rythme du Temps ». Il est assisté de Maurice Rémy, un mauvais acteur morphinomane, de sa maîtresse Micheline Bernard, du comédien Robert Le Vigan, du dessinateur Ralph Soupault, de l'écrivain Louis-Ferdinand Céline.

Le Vigan se sent, d'ailleurs, à ce point menacé qu'il réclama des Allemands, en juillet dernier, l'autorisation de porter un revolver. Il est parti avec Dieudonné et l'équipe du « Rythme du Temps » pour l'Allemagne.

C'est encore Dieudonné qui met sur pied le service des slogans. Les auditeurs sont conviés à envoyer des slogans anti-anglais. Un bon slogan est payé de 400 à 600 francs. Une équipe de rédacteurs est chargée de rafistoler ces slogans ou de récrire les anecdotes de propagande. Il existe encore le fichier complet des correspondants — imprudents — de Radio-Paris.

A Jean d'Agraives, dit Pierre Tregor, écrivain raté, reviennent de droit les émissions antianglaises : Mers-el-Kébir, Suez, etc....

Les émissions destinées aux prisonniers, les émissions à tendances sociales sont également destinées à favoriser la relève, à justifier les desseins allemands...

Robert Peyronnet, lui, règne sur la Rose des Vents, émission de propagande ayant pour point de départ des lettres d'auditeurs truquées.

Il y a aussi Titayna, fille d'un général, devenue écrivain de mauvais livres de voyages, journaliste, auteur dramatique avec un insuccès persistant qui la portait à haïr ses semblables. Elle avait épousé un grand chirurgien, le docteur Desmaret, après l'armistice.

Un moment chargée de grandes émissions antibritanniques, Titayna dépasse à ce point la mesure que les Allemands eux-mêmes se refusent à poursuivre ces émissions aussi voyantes. Mais le cas Titayna est un cas complexe, et la justice a des raisons de penser qu'il dépasse de beaucoup l'information de la sale affaire « Radio-Paris ».

Simone DUBREUILH.

DEMAIN

Le charme au service de l'ennemi

EN SUISSE *affluent*

150.000 déportés fuyant l'Allemagne	des milliers d'Allemands fuyant la France

BERNE, 25 novembre. — En Suisse se réfugient chaque jour des hommes qui fuient la captivité ou l'oppression. Des milliers de soldats allemands passent la frontière franco-suisse, talonnés par les troupes alliées. Ils pourront y retrouver quelque 150.000 ouvriers étrangers qui, d'après le journal « La Suisse », ont déjà fui l'Allemagne nazie.

LE 1ER DÉCEMBRE

Le pont de Verberie *sera rétabli*

A moins d'imprévu dû aux intempéries — crue subite, par exemple — le pont de Verberie, sur lequel la ligne Paris-Longueau-Amiens-Lille passe l'Oise, sera rétabli, à voie unique, le 1er décembre. Les essais ont lieu aujourd'hui.

La ligne remise en service sera, avant tout, la route de la houille.

Trop de pommes! *Pas assez de beurre!*

Il arrive plus de 60.000 kilos de beurre par jour dans la capitale, mais une grande partie est stockée

« Pas de beurre, trop de pommes » nous dit la ménagère en voyant passer les camions de pommes.

Pourquoi quelques-uns de ces camions n'amènent-ils pas, des mêmes régions, plutôt du beurre ? Ce beurre que l'on distribue avec tant de parcimonie est souvent rance, c'est donc qu'il s'abîme sur place, faute de ramassage. On en trouve du frais à 600 francs le kilo au marché noir. Alors ? — Si on laissait le marché libre sur le beurre, il serait payé peut-être un peu plus cher que la taxe, mais on en aurait, sans passer par les prix exorbitants du marché noir.

Et pourquoi le père de famille, soucieux de la santé des siens, ne peut-il librement aller s'approvisionner dans la campagne ? — Les trafiquants circulent souvent sans ennui avec leurs chargements, mais on traque impitoyablement le porteur d'un ou deux kilos de beurre...

Le point de vue du détaillant

« On devrait pouvoir distribuer beaucoup plus de beurre, nous dit le petit commerçant, et aussi dix fois plus de fromage. Nous nous rendons compte que les transports font défaut mais si on laissait plus de liberté pour les transactions, si l'on réformait le système de ramassage, si l'on épurait vraiment certains organismes du ravitaillement, il y aurait sans doute une sensible amélioration. »

Les officiels répondent

Les voix officielles, ministre du Ravitaillement et service du ravitaillement de Paris, répondent : « un camion de pommes est plus facilement collecté qu'un camion de beurre, obligé de ramasser souvent dans des communes différentes.

Il arrive plus de 60.000 kilos de beurre, par jour, dans la capitale, mais une grande partie de ce beurre doit être stocké d'urgence afin de reconstituer une réserve indispensable après l'épuisement total du stock existant auparavant.

» Au sujet du ramassage du beurre, nous pensons apporter de notables améliorations au système existant actuellement : un nouveau système de collecte des denrées, par les comités locaux, est à l'étude, selon le vœu émis par le Comité parisien de libération.

» En outre, les transports ferroviaires s'améliorant de jour en jour (les ponts de la Loire, notamment, sont remis en état) il est possible que les colis familiaux circulent à nouveau sous peu. »

Concluons : on ne souligne pas suffisamment la question du prix du beurre et du prix des pommes. En effet, l'abondance de ces fruits cette année (la dernière récolte semblable remonte à 1917) a forcé le producteur à accepter un prix minime de sa marchandise et cependant cette dernière est taxée, à la vente, d'une façon très favorable : l'écart entre les prix à la production et à la vente variant, suivant les qualités des fruits, de 80 à 200 %.

Par contre, le beurre n'est d'abord pas produit à profusion, actuellement, et il n'est pas taxé dans les mêmes proportions : la marge du producteur au consommateur n'étant que de 30 % environ.

Les transporteurs ont donc un avantage certain à transporter des pommes.

Il nous semble souhaitable de réviser le prix de base du beurre afin de l'acheminer, peu à peu, vers le marché libre, souhaité par commerçants et consommateurs. Nous demandons aussi un peu de souplesse aussi bien pour l'attribution des autorisations de transport, pour l'achat en direct, qu'une réglementation moins stricte en ce qui concerne le ravitaillement familial dans les campagnes.

LES COURSES

Demain : AUTEUIL à 13 heures

Numéros du P.M.U. — Partants — Poids

PRIX GOVERNOR
Haies, à vendre. — 50.000 fr. — 3.700 m.

101	Isolato	68	
102	Balafré	68	
103	Alexien	68	
104	Arsac	68	
105	Rye Point	68	
106	Clever	68	
107	Siradan	68	
108	Narcotic	68	
109	Majid	68	
110	Monigel	68	
111	Moisson.	68	
112	Foras	68	
113	Le Cald	68	
114	Chipirones	68	
115	Empire	65	
116	Skipper	65	
117	Primatice	65	
118	Maullon	65	
119	Patagon	65	
120	Colombine	65	
121	Modange	65	
122	Un pr Cent	65	
123	Flying Sq.	65	
124	Galilen	63	
125	Oil Pacha	63	
126	The Spy	63	
127	Zèbre	63	
128	Feucarmo.	63	
129	Zinophobe	63	
130	Clacquesin	63	
131	Zaca	63	
132	Ribéra	63	
133	Fanfan	62	
134	Dark Pr.	62	
135	Ankara	60	
136	Senor Mar.	60	
137	Fleet Night	62½	
138	Kirman	60	

PRIX DOUBLON
Steeple. — 75.000 francs. — 3.500 mètres

201	Tibériade	64	
202	Francisco	64	
203	Roc	64	
204	Monigel	64	
205	Ménil Vic.	64	
206	V. au Vent	64	
207	Aliscamps	60	
208	Swing	60	
209	Atchin	60	
210	Isabelle	60	
211	Jemma	60	
212	Kirman	60	
213	Milazzo	60	
214	Brahma II	60	
215	Auteuil	60	

PRIX DE VIROFLAY
Haies. — 100.000 francs. — 3.000 mètres

301	P. Neige II	64	
302	Viceroy	63	
303	Le Souven.	60	
304	D'Artagn.	61	
305	La Palice	60	
306	Livarot	60	
307	Alfal	60	
308	Je Gague	60	
309	Kilkenny	60	
310	Cherub, II	60	
311	Mon Collier	60	
312	Blue Boy	60	
313	Derby	60	
314	Soda	60	
315	Sans Vin	60	

PRIX LA HAYE JOUSSELIN
Steeple. — 700.000 fr. — 5.500 mètres.

401	Hahnhof	73	
402	Mérigo	71	
403	G. Monarq.	66	
404	Sir Peter	66	
405	Barbillon	66	
406	Nessir	66½	
407	Méandre	66	
408	Happy Boy	66	
409	Ménélas	61	
410	Bienséance	60	

PRIX JEAN DE NEUFLIZE
Haies, hand. — 250.000 fr. — 3.500 m.

501	Jalgreya	72	
502	Touffier	71	
503	Almanzor	70	
504	Quinault	70	
505	Nichilodas	69	
506	Lyncée	67½	
507	Savoury	66½	
508	Bénisseur	66	
509	L'Ois. Roc	66	
510	Miclou	66	
511	L'Angélus	65½	
512	Emprunt	65	
513	Tournefort	65	
514	Rêve de V.	64	
515	As y. L. jt	64	
516	Admiral J.	62	
517	Monico	62	
518	Ultra Bene	60	

PRIX LA RISLE
Steeple. — 200.000 francs. — 3.000 m.

601	Sirfranc	66½	
602	Pascaline	63½	
603	Pré d'Aut.	60	
604	Malope	60	
605	Bamastro	60	
606	Deering	60	
607	Lys Doré	60	
608	Nasilleur	60	
609	Mézascope	60	

PRIX CARPE DIEM
Haies. — 100.000 francs. — 3.000 mètres.

701	Almanzor	73	
702	Red Sun	71	
703	Passager	70	
704	Warrior	70	
705	Trémolar	70	
706	Ram. Vert	70	
707	Bon Rêve	69	
708	Savonarole	69	
709	Le Sultan	68	
710	Myrmidon	68	
711	Delhi	68	
712	Ador	68	
713	Frisco	67	
714	Alexien	67	
715	Coronelli	67	
716	Siradan	67	
717	Bacchante	67	
718	Cymbeline	67	
719	Moon's Bar	67	
720	Rose d'Ag.	67	
721	Sirfer	66	
722	Lotus	66	
723	Marouf	66	
724	Pr. Haste	64	
725	Listrac	64	
726	Quatraine	64	
727	Light Boy	64	
728	Starter	64	
729	Sir Moll.	64	
730	Mon. Moon	64	
731	Vandal	64	
732	L'Andal.	64	
733	Néojaz	64	
734	oang	64	
735	Toulon	64	

NOS PRONOSTICS

PRIX GOVERNOR
Nos préférés : ALEXIEN et *Majid.* — Outsider : *The Spy.*

PRIX DOUBLON
Nos préférés : MONIGEL et *Aliscamps.* — Outsider : *Vol au Vent.*

PRIX DE VIROFLAY
Nos préférés : D'ARTAGNAN et *Le Souvenir.* — Outsider : *Livarot.*

PRIX LA HAYE JOUSSELIN
Nos préférés : HAPPY BOY et *Sir Peter.* — Outsider : *Ménélas.*

PRIX JEAN DE NEUFLIZE
Nos préférés : TOUFFIER et *Nichilodas.* — Outsider : *Rêve de Valse.*

PRIX LA RISCLE
Nos préférés : PRE D'AUTOMNE et *Bamastro.* — Outsider : *Malope.*

PRIX CARPE DIEM
Nos préférés : RAMEAU VERT et *Tremolar.* — Outsider : *Starter.*

AUJOURD'HUI A AUTEUIL

PRIX DE SAINT-MERRI
A réclamer. — 50.000 fr. — 1.400 mètres.

1.	Soirée d'Eté	G.	96	»
	—	P.	22	»
2.	Missonne	P.	18	»
3.	Flamme de Messine	P.	17	»

PRIX DE L'ARSENAL
200.000 francs. — 1.600 mètres.

1.	Yaksa	G.	25	»
	—	P.	14	»
2.	Patchouly	P.	41	»
3.	Rhett Butler	P.	22	»

PRIX DE SAINT-GERVAIS
Handicap. — 150.000 fr. — 2.100 mètres.

1.	Soir Etoilé	G.	84	»
	—	P.	35	»
2.	Assu Bamou	P.	105	»
3.	Sextidi	P.	63	»

PRIX WHISPER LOW
Steeple. — 100.000 fr. — 3.800 mètres.

1.	Walk By	G.	34	»
	—	P.	17	»
2.	Bella Fita	P.	44	»
3.	Gasma	P.	49	»

Le C.P.L. aura un représentant à la commission d'épuration du ravitaillement

A la suite de la démarche faite par la délégation du C.P.L. auprès du ministre du Ravitaillement, M. Daniau a annoncé :

Qu'en principe, la proposition de voir un représentant du C.P.L. siéger à la Commission d'épuration du ministère était adoptée.

Qu'il devait voir au début de la semaine prochaine, au ministère du Ravitaillement, une personne susceptible d'étudier avec lui l'amélioration du ravitaillement des cantines scolaires et des hôpitaux.

L'armée Leclerc comptait 24 hommes

(*Suite de la première page*)

— Il y a du travail pour vous, lui dit le chef de la France libre : il faut libérer l'Afrique française !

— A vos ordres, mon général !

Le capitaine de Hautecloque, promu au grade supérieur, prend un nom de guerre et c'est le lieutenant-colonel Leclerc qui part pour la Nigeria afin de reconquérir la terre française d'Afrique. Il part... avec son ordonnance !

Un mois plus tard il est à la tête de 24 hommes et de deux pirogues indigènes. De quoi venir à bout de la garnison vichyssoise du Cameroun qui sera le premier territoire libéré de l'Empire. Leclerc est colonel.

A Fort-Lamy, capitale du Tchad, il organise sa première armée : une poignée d'hommes, quelques autos d'un antique modèle, laissés pour compte des parcs métropolitains, et un canon ! C'est en cet équipage qu'il franchit la frontière libyenne. Bombardée par l'aviation italienne, la petite troupe parvient à Tiko où elle oblige, en quelques jours, la garnison ennemie à capituler.

Le général Leclerc rejoint de Gaulle à Alger.

Après... mais ce qu'il advint ensuite, la campagne du Fezzan, l'épopée du désert jugée chimérique par les experts les plus audacieux, qui le mène du désert de Libye à Tunis avec la glorieuse 8e armée britannique, la création de la division blindée, le débarquement de Normandie, l'entrée de Paris, celle de Strasbourg, ce n'est plus l'histoire de Leclerc, c'est l'Histoire tout court. La célèbre silhouette, avec l'indispensable cannefétiche, en jaillit parfois en image d'Epinal : le général Leclerc entrant le premier dans Alençon, revolver au poing ; le général Leclerc sur son char aux portes de Paris, le général Leclerc, dans Strasbourg libéré !

Philippe de Hautecloque a un autre surnom : ce sont ses soldats indigènes qui le lui ont donné, ils l'appellent : « Barraka ». Ce qui signifie bénédiction.

UN ARBRE DE NOEL pour les enfants des internés et déportés politiques

La Fédération nationale des centres d'entraide des internés et déportés politiques organise le 21 décembre un arbre de Noël pour les enfants des internés et déportés politiques.

Les parents désireux d'y faire participer leurs enfants sont priés de les faire inscrire au centre d'accueil, 16, rue d'Artois, Paris (8e).

Le nouveau taux d'intérêt des avances de la Banque de France

Le conseil général de la Banque de France a abaissé de 3 pour 100 à 2.75 pour 100 le taux de l'intérêt des avances.

Le pourvoi du général Pinsard *est rejeté*
Le général Redempt est arrêté

La chambre temporaire de la Cour de cassation, présidée par M. Bouchardon, a rejeté dix-huit pourvois dont ceux du général Pinsard, condamné aux travaux forcés à perpétuité, le 6 novembre, par la Cour de justice de la Seine, et du speaker Hurault de Vibraye condamné, également à Paris, à dix ans de travaux forcés, le 7 novembre.

Parmi les autres dossiers, on relève ceux de cinq condamnés à mort : Mangiavacca, condamné, le 14 octobre, à Marseille ; Durand et Gaillard, condamnés, le 24 octobre, à Mende ; Aghabeckian, condamné, le 25 octobre, par la cour se justice du Var ; Clément, condamné, le 9 novembre, à Rouen.

Dans l'aviation

Le général Redempt vient d'être arrêté sur l'ordre du ministre de l'Air.

Le préfet régional Angeli sera jugé mercredi

VERSAILLES. — Le milicien Alphonse Clin, de Bezons, qui avait torturé un enfant, sera jugé aujourd'hui à Versailles, ainsi que Hélène Kölher, de Saint-Germain-en-Laye, qui avait dénoncé son mari à la Gestapo.

LYON. — La Cour de justice de Lyon jugera mercredi le préfet régional Angeli qui est passible de la peine de mort.

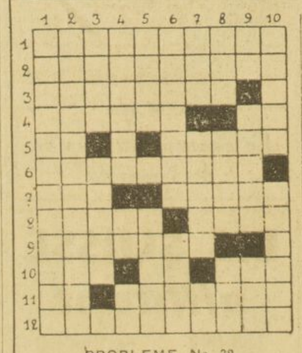
Charles Maurras comparaîtra devant cette même Cour à la fin de décembre.

LYON. — M. Yves Farge, commissaire régional, a ordonné une enquête sur l'activité criminelle des dirigeants du trust d'Ugine pendant l'occupation.

SAINTES. — L'ancien sous-secrétaire d'Etat Albert Favre a été condamné aux travaux forcés à perpétuité pour avoir dénoncé des maquisards.

LIMOGES. — La Cour de Limoges a condamné à mort Jean Langlade, 33 ans, agent des P.T.T., qui livra aux Allemands une importante quantité de cuivre et de plomb qu'il avait mission de soustraire aux réquisitions de l'ennemi. Langlade aurait reçu 200.000 fr. pour cette besogne. En outre, il a remis à la Gestapo 20.000 masques à gaz destinés aux cheminots de la zone sud.

MOTS CROISÉS



PROBLEME No 38

HORIZONTALEMENT. — 1. Remarquable par sa longévité. — 2. Fatiguera les poumons. — 3. Atteinte d'une maladie qui fut longtemps considérée comme une malédiction. — 4. Montagne où aborda un bateau. — Terminaison d'infinitif. — 5. Conjonction. Il est composé d'une brève et d'une longue. — 6. Chaussures. — 7. Petit poème lyrique. Le chauffage central les remplace peu à peu. — 8. Illustre naturaliste suédois. Dit : le Guide. — 9. Ville du Chili. — 10. Mis pour lequel. Qui n'est point multiple. Cardinal. — 11. Terminaison de participe. Qui est d'un brun noirâtre. — 12. Nécessaires.

VERTICALEMENT. — 1. Qui n'est pas habituellement gai. — 2. Qui ne se reproduit pas à intervalles réguliers. — 3. Marqua un accord. Nous en avons une bonne ou une mauvaise. — 4. Cri. Conjonction. Cri d'un doux animal. — 5. Coule en Suède. Qui a rapport au cheval. — 6. Transvasa. Une des îles Shetland. — 7. Les vieillards en sont riches. Caverne. 2 lettres de Niort. — 8. Peintre anglais. Tout le monde en a une. Epoque. — 9. Terminaison d'infinitif. Ecrivain norvégien. Il vient de l'eau ou de la terre. — 10. Officier municipal. Intervalles.

#

SOLUTION DU PROBLEME No 37

HORIZONTALEMENT. — 1. Romanesque. — 2. Educateurs. — 3. Déracinées. — 4. Ho. Dare. — 5. Intéressés. — 6. Martin. — 7. Incitèrent. — 8. Turc. Néris. — 9. Oint. Rue. — 10. Innée. Bast. — 11. Rien. Do. — 12. Ees. Battre.

VERTICALEMENT. — 1. Réhibitoire. — 2. Odéon. Nu. Nie. — 3. Mûr. Crones. — 4. Académicien. — 5. Nacarat. Ne. — 6. Etirèrent. Da. — 7. Sénestres. Bot. — 8. Que. Sierra. — 9. Ure. Ennius. — 10. Esess. Tsétsé.

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT.

A 4

France 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France

Devant Racing et Stade Français

HILTL et ARTIGAS conduiront le bal...

La 4e journée du championnat professionnel de football peut nous valoir des surprises et des modifications dans le classement. Pourtant, nous n'y croyons guère, et malgré la valeur du Red Star et du Havre, nous pensons que l'avantage demeurera finalement à Lille et Rouen, dont ils seront les adversaires.

Les hôtes de Paris

Les spectateurs parisiens hésiteront entre les deux matches qui leur sont présentés.

Au Parc, l'Excelsior, invaincu, se heurtera à un R. C. Paris dont on espère le renouveau.

Les Parisiens, assurés de la présence de Malvy aux côtés Caimels, de celle de Grégoire, le nouveau venu de Chambéry, trouveront enfin la stabilité en défense. Par ailleurs, il se pourrait qu'ils fassent jouer Rodriguez, avant-centre qui vient de Sidi-Bel-Abbès. Mais qu'ils se méfient toutefois d'un certain Artigas, néo-rennais, dont le shot placé ne pardonne guère.

René COTTEAUX.

L'Excelsior, c'est Hiltl, son prestigieux animateur qui a su grouper autour de lui de jeunes valeurs et par son exemple les hisser au tout premier rang. Le R. C. Paris devra s'accrocher pour obtenir ses deux premiers points.

A Saint-Ouen, le Stade Français recevra Rennes. Deux formations dont la principale caractéristique est la vitesse d'action et l'élévation d'âme. Un duel qui vaudra surtout par la réussite des éléments en présence.

R. C. PARIS. — Vansintjian; Grisetti, Dupuis; Leduc, Jordan, Raux; Roulié, Wadelle, Bongiorni, Vaast, Moreel ou Dramez.

EXCELSIOR. — Schutt; Cholle, Urbaniak; Morjan, Dubois, Braine; Hiltl, Kindt, Petaillon, Desrousseaux, Van Hecke.

STADE F. F. C. — Germain; Malvy, Caimels; Lefèvre ou Ranzoni, Grégoire, Vasquez; Brajon, Ranzoni ou Lozia, Lozia ou Rodriguès, Rapny, Sintès.

RENNES. — Davin; Bordier, Hennequin; Pleziack ou Gouédard, Lazennec, Bœsinger; Belunza, Artigas, Charollais, Prouff, Thévenot.

LE DIMANCHE DES FOOTBALLEURS AMATEURS

COUPE DE FRANCE

Samedi : C.A.P.-Racing, à Saint-Ouen.

Dimanche : Courbevoie-Montreuil ; Vésinet-Lagny ; P.U.C.-Avia ; Puteaux-Essonnes ; Métro - Amicale ; Versailles-Gaziers de Banlieue ; Gentilly-Aubervilliers; La Garenne-Juvisy.

Soulier et Crépin sont-ils les seuls ?

M. Mericamp assure que les athlètes-moniteurs ne sont visés par aucune mesure tendant à les exclure des matches internationaux...

Ce qui est évident... puisque aucune décision n'a été prise... et ne le sera... car ceux qui ont ouvert ce débat ne risquent guère d'être suivis...

Il n'en reste pas moins que la question a été posée et que des craintes se sont manifestées. Notamment à l'égard des réactions britanniques. N'est-ce pas, M. Mericamp ?

Ceci dit, le président de la F.F.A. osera-t-il affirmer que Soulier et Crépin sont les seuls moniteurs appointés par des clubs ?...

2.400 rugbymen en championnat !

Pour être copieux on peut dire que le programme de demain est copieux en matière de rugby. Nous n'aurons pas moins de 80 parties officielles...

Dans le premier groupe du Championnat, 28 matches sont à l'ordre du jour. En poule A, le S.U. Agen consolidera contre Poitiers sa position de leader.

Dans le groupe B, l'Aviron Bayonnais viendra à bout de l'U.S. Tyrossaise mais son plus redoutable concurrent, le B.E.C., conservera ses chances intactes en battant l'U.S. Dacquoise.

Le C.A. Béglais, en poule C, et l'A.S. Montferrand, en poule D, ne seront pas plus menacés l'un que l'autre.

En poule H, Fumel dont on continue à dire grand bien, se heurtera au Stade Toulousain dont les prétentions sont grandes cette saison.

Dans le groupe I, l'U. S. A. Perpignan, champion de France, bien qu'amputée de nombreux éléments passés au rugby à 13, n'aura pas de mal à dominer la situation à Béziers.

A Paris, on aura le choix entre cinq lointaines expéditions, trois pour le compte de la Poule F, à la Faisanderie, pour assister au match Stade Français-P.U.C., plus prometteur qu'aucun autre, l'Olympique de Saint-Denis contre le Racing à Saint-Denis, le Métro contre le C.A.S.G. à la Croix-de-Berny et deux pour le groupe B (poule 5 et 6 bis) le Red Star contre les P.T.T. à Vaucresson ou Pithiviers contre le S.C.U.F. à Pantin.

Maurice BLEIN.

★

◆ **M. Sarraith, directeur de l'E.P. et des Sports, a reçu hier une délégation de la L.F.R. XIII, composée de MM. Barrière, Quéhéllard et Dupouy, qui lui a exposé sa thèse comme M. Eluère, président de la F.F.R., avait pu le faire.**

ULTIME ENTRAINEMENT
avant le cross de France-soir

Enfin, une épreuve d'un intérêt un peu plus soutenu dimanche prochain, dernière journée d'entraînement avant le cross de « France-soir ».

Elle aura lieu à **Vincennes** (piste municipale) à 14 h. 30, et opposera une quinzaine de clubs sous l'égide du Club Français, L'A.S. Amicale, le Métropolitan-Club et l'U.A.I. seront les concurrents les plus en vue par équipe, tandis qu'individuellement Petitjean doit vaincre Capel, Amiot, Pouzieux, etc.

A la **Croix-Catelan**, le R.C. France organisera son prix Daunis-Touquet, auquel Pujazon doit participer, ainsi que Lévêque, Capelle, Duhamel et Cie.

Chefdhotel est engagé dans le cross de **Stains**, à 15 heures, tandis que près de 200 concurrents sont engagés le matin à Choisy-le-Roi.

La F.S.G.T. mettra en jeu ses coupes d'encouragement, à 16 h., au Blanc-Mesnil.

Il y aura aussi la finale de la « Première Foulée ».

★

◆ **Les White Harriers organisent, le 10 décembre, sous le patronage de « France-soir », un cross-country au Mont-Valérien, catégories femmes, cadets, juniors, seniors. Engagements L.I.F.A., 47, rue Richer, jusqu'au 4 décembre.**

Notre confrère Pierre Lewden, ex-recordman de France du saut en hauteur, toujours prisonnier, a donné de ses nouvelles datées du 16 octobre. Il est en bonne santé à Lubeck.

LEMOINE et CHAILLOT
veulent mettre fin
à la "série" victorieuse de LESUEUR

Depuis plusieurs semaines Raoul Lesueur reste invaincu en demi-fond. Ses dernières victoires, il est allé les cueillir en plein mistral, sur la piste rose du stade-vélodrome de Marseille.

Après avoir enlevé les deux manches le 11 novembre, il fut encore le meilleur dimanche dernier, précédant le lot relevé réuni par l'organisateur marseillais.

— En somme, nous disait-il après ce nouveau succès, je n'ai manqué qu'une victoire depuis la Libération, celle du Championnat, que j'avais à ma portée.

Avec le retour au « vase clos » de Grenelle et aux motos format réduit, Lesueur va-t-il continuer la série de ses succès ? Ou bien Chaillot, stimulé par les précieux encouragements de Paillard, y mettra-t-il un terme ? A moins que ce ne soit Lemoine dont on attend avec un vif intérêt cette réapparition dans cette course de l'heure qui porte le nom de Prix Robert Grassin.

Le duel Pousse-Lapébie

On « jouera les prolongations du Prix Emile-Diot sous forme d'un omnium en 3 manches qui opposera Guy Lapébie-A. Sérès à Pousse-Delvoye.

La dualité Pousse-Lapébie sera l'élément majeur de cette rencontre. Elle se manifestera dès la course de vitesse qui opposera le rapide routier à l'adroit pistard.

Notre pronostic : Pousse-Delvoye devraient arracher la décision dans la poursuite.

Prat-Grauss rentiers ?

Nouvelle confrontation de Senftleben et de son jeune rival Iacoponelli dans la course de vitesse à laquelle Degelas, en très belle condition, peut également prétendre.

Prat-Grauss tenteront leur chance dans le Brassard. Poursuite de *Front National* qu'ils devraient ravir à Mignat-Guillier.

B. d'I.

A Buc, AUBERT retrouve CARAPEZZI

Vainqueur dimanche dernier à Dammarie, le jeune cyclo-cross man Fauvel comptera des partisans, demain, au départ du cross de Buc.

Revenons-nous le duel Aubert-Carapezzi de l'an dernier sur les trois boucles du circuit de 7 kilomètres? Ou Fauvel les mettra-t-il d'accord?

AVANT DE RENCONTRER DOGNIAUX
...Pérez fourbit ses armes

Le championnat de France des « plume » entre Paul Dogniaux, tenant du titre, et Germain Pérez aura lieu très prochainement. S'il n'est pas encore signé, il le sera demain, ou lundi, au plus tard.

En attendant, on pourra aller voir Germain Pérez demain au PALAIS DE GLACE où il sera l'adversaire du Chleuh El Houssine. Pérez, victorieux de Jo Parisis à l'occasion de son combat de rentrée, manquait, bien entendu, de ring ; autant dire de distance, ou plus exactement de précision. Il sera vraisemblablement plus redoutable demain.

A l'ELYSEE-MONTMARTRE, Mollassoux se montrera très près du moyen calaisien Noël Hernault qui cherche encore la bonne carburation. Mais le combat Moumen-Le Meur sera certainement plus mouvementé.

Au CENTRAL, Paul Dogniaux remettra la ceinture-défi du « Populaire » au vainqueur de la finale des plume: Pelé ou Girard.

A PANTIN, enfin, chez Guérault, réunion amateur avec tout le gratin « vert et rouge ».

G. S.

Marchand, l'espoir poids moyen, a signé pour les « Cinq de l'Armée Leclerc » quatre combats à disputer salle Wagram.

BON DIMANCHE

BASKET. — 14 h. 15, à Jaurès : C.A.S.G.-B.B.C. Russe ; A.L.P.-V.G.A. ; Malakoff-Hirondelles ; Saint-Charles d'Alfortville-Saint-Hippolyte. — 14 h. 15, à Japy : Charonne-Maison Blanche ; Gargan-A.S.P. ; France des Lilas-Bon Conseil ; C.O.A.-J.D.A. Ménilmontant.

BOXE. — 15 h. 30, Palais de Glace : Germain Perez c. El Houssine, Marcq c. Loiseau. — 15 h., à l'Elysée-Montmartre : Noël Hernault c. Meilliassoux, Le Mentec c. Moumen. — 15 h., au Central : Ceintures-défi du « Populaire », finale des « plume ».

CYCLISME. — 10 h., au Vél' d'Hiv' : Médaille. — 14 h. 30, au Vél' d'Hiv' : Demi-fond, omnium, vitesse, brassard-poursuite, tentative de Carrara.

CYCLO-CROSS. — 14 h., Cyclo-cross de Buc.

ESCRIME. — 14 h., à Huyghens : Finale du Challenge Payer.

FOOTBALL. — 14 h. 30, à Saint-Ouen : Stade Français-Rennes. — 14 h. 30, au Parc des Princes : R.C. Paris-Excelsior de Roubaix.

HOCKEY. — 15 h., rue Raynouard : Stade Français-Racing, en finale de la Coupe Meyer.

RUGBY. — 15 h. 30, à la Faisanderie : Stade Français-P.U.C. — 14 h. 30, à Saint-Denis : Ol. St-Denis-Racing. — 14 h. 30, à la Croix-de-Berny : Métro-C.A.S.G. — 14 h. 30, à Vaucresson : Red Star-P.T.T. — 14 h. 30, à Pantin : S.C.U.F.-Pithiviers.

LES SPECTACLES

COMEDIE-FRANÇAISE
ASMODÉE
de M. François Mauriac

C'est un bien curieux écrivain que M. François Mauriac ; il dispose d'un métier confinant à la virtuosité et d'intuitions qui atteignent le plan suprême de l'art ; entre ces extrêmes, son talent, pris dans le sens de l'expression de l'homme, recherche tout ce qui provoque notre répulsion.

On reprochait à Huysmans, écrivain catholique, son goût de la laideur physique ; on pourrait reprocher à M. François Mauriac, autre écrivain catholique, sa délectation pour la hideur morale ; les Goncourt avaient noté, dans leur « Journal », cette remarque de Michelet sur Hugo : « Il aime les monstres. » Bien des écrivains et, comme on le voit, non des moindres, ont cédé à cette séduction de l'abîme ; on souhaite cependant qu'ils suivent les forces de la lumière, surtout les écrivains chrétiens qui, en chaque page des annales de l'Eglise, peuvent découvrir d'admirables exemples, et M. François Mauriac a assez de force pour faire de la belle littérature avec de beaux sentiments.

A l'exception d'un couple assez effacé, Asmodée nous offre une collection de monstres dans une pinède ; le résumé d'Andromaque par Jules Lemaître vaut pour Asmodée *: une gouvernante aime un précepteur qui aime l'hôtesse qui aime un jeune Anglais qui aime une jeune fille qui aimait Dieu. Au figuré, un projecteur déverse une lumière implacable et amoureuse sur le précepteur et sur la maîtresse de maison. Malgré une rare plénitude, — celle d'un roman, — malgré la précise pureté du dialogue, le spectateur respire les menaçants effluves d'un marécage.*

Selon l'habituelle déformation des œuvres contemporaines par la Comédie-Française, les acteurs, d'ailleurs excellents, transforment inconsciemment ce tableau d'atmosphère en une fresque officielle.

Marcel AUGAGNEUR.

THÉATRES

ŒUVRE — RAYMOND ROULEAU
Tls l. soirs 20 h. 30 (sf mardi). Dim. 15 h.
VIRAGE DANGEREUX
JANDELINE - André FOUCHE
HELENE PERDRIERE

Après « Richon » et « On demande un ménage », MOUMOU déchaîne le fou rire au PALAIS-ROYAL. Tant de succès consacrent Jean de Létraz comme un très grand auteur comique.

DAUNOU — 190e
MONSEIGNEUR
J. PAQUI — G. PASCAL

RENAISSANCE Aujourd'hui, matinée 15 h. Soir. 20 h.
« LA DAME DE CHEZ MAXIM » décors et costumes 1900 av. Mona Goya, Marcel Simon, G. Fusier-Gir et 40 art. Dem. Dimanche et Lundi, matinées 15 h. Soirées 20 h.

CAPUCINES T. les soirs à 20 h. 30 MAT. : Lundi à 15 h.
SUZY CARRIER, GEORGES ROLLIN, RAYMOND SEGARD et YVES DENIAUD jouent le grand succès « Colette et le Chat tigre ». DIMANCHE : 2 mat. 14h.30-17h.30.

Deux heureuses journées !
de « ON DEMANDE UN MENAGE » avec tous les créateurs dont Alice TISSOT et Pierre STEPHEN au Théâtre ANTOINE. AUJOURD'HUI 15 h., 20 h. 30. - Dimanche 14 h., 17 h., 20 h. 30, et Lundi 15 h., 20 h. 30.

APOLLO — GIL ROLAND
PIERRE JOURDAN — FALINDOR

GRAND-GUIGNOL LE VIOL
MAT. : tous les jours à 15 h. (sauf mardi)
Soirées : sam., dim., lundi à 20 h. 30.

TH. SARAH-BERNHARDT Ven. 1er déc.
1re à bur. ouv. des Soirées de la Danse
R. Jeanmaire, J. Charrat
Roland Petit
M. de Berg et Ch. Foye
Jean Babilée, etc.
Au progr. : 2 ballets. Loc. ouverte

★ *Aujourd'hui, au théâtre des Variétés, à 15 h., première à ce théâtre de l'opérette de Scotto* Trois de la Marine, *avec Alibert, Rellys, Rivers-Cadet, Mireille Bard, Suzy Leroy, Léon Walther, etc.*

CONCERTS

GAVEAU Vendredi 1er Décembre 20 h. 30 — CONCERT DE LIBERATION en hommage aux Fusillés et Déportés — Lucie CAFFARET

— Le Cinéma Les Portiques présentera en exclusivité à partir du 29 Novembre LE REVOLTE, un film de Léon MATHOT tiré du roman de MAURICE LARROUY.

Ce film réalisé en hommage aux Etats-Majors et Equipages de la Marine Française, est interprété par PIERRE RENOIR, RENE DARY, MARCELLE GENIAT, CHARPIN et KATIA LOVA.

— LES PROGRAMMES —

THEATRES

Comédie-Française, 20 h. Asmodée.
Opéra-Comique, 18 h.30. Barbier de Séville.
Odéon, 20 h. 15. Le Duel.
Pal. Chaill., 20 h., Gala franco-anglais.
Ambigu, 15h.-20h.30. Retour par Dunkerq.
Antoine, 15 h.-20 h. 30. On demi un ménage
Apollo, 15 h.-20 h. 30. Mr de Falindor.
Atelier, 15 h. 30-20 h. Antigone.
Athénée, 15h.-20h.30. Les amants terribles.
Bouffes du Nord, 20 h. Le Gd Mogol.
Bouffes-Parisiens, 15 h.-20 h. 30. Les «13».
Cadet-Roussel, 14 h.30. Les petits pêcheurs.
Capucines, 20 h. 30. Col. et le chat tigre.
Ch. de Rochefort, 19 h. 45. Fausse route.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
Com. des Ch.-Elys. 19h.30. Je viv.un gd am.
Daunou, 15 h.-20 h. 15. Monseigneur.
**Ed